

Une publication du site www.insolentiae.com

Septembre 2023

**LETTRE
STRATEGIES**

BRICS
LE BASCULEMENT
**COMPRENDRE ET ANTICIPER CE
QUE PERSONNE NE VOIT VENIR**

PARCE QU'IL Y A TOUJOURS
UNE SOLUTION!!

PAR CHARLES SANNAT

DOSSIER STRATEGIES

Sommet des BRICS 2023

La fin du roi dollar ?

LA LETTRE DE STRATÉGIES EST UN SERVICE DE LA PUBLICATION INSOLENTIAE.COM AGRÉÉ PAR LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE NUMÉRO 1119 W 93526.

Table des matières

Introduction	6
Comment cacher « un secret » ?	6
1/ La conférence de Bandung et les pays non alignés, ou les BRICS, c'est la même histoire.....	9
La Conférence de Bandung.	9
2/ L'extension des BRICS et le drôle d'équipage qu'ils représentent	10
Les divergences religieuses	10
Les divergences monétaires.....	11
L'impossible création d'une monnaie commune.....	11
Les trois cartes pour comprendre les différences et... les puissances !.....	11
Un nouveau rideau de fer pour une nouvelle guerre froide.	13
Une nouvelle partition du monde.....	14
3/ Le discours de Xi Jinping	15
Rechercher le développement par la solidarité et la coopération et assumer les responsabilités pour la paix.....	15
4/ Le discours de Vladimir Poutine	19
5/ Vers une monnaie indépendante alternative au dollar ?.....	22
Une monnaie commune nécessite des pré-requis.	22
Vers un fonctionnement a minima	23
Les achats d'or des banques centrales bondissent !	24
La Chine poursuit sa dédollarisation en accumulant de l'Or pour le 10 ^e mois consécutif	24
Comment dédollariser sans une monnaie autre ?.....	24
Le rasoir d'Ockham	25
Un système de paiement international	25
CIPS.....	26
SPFS.....	26
Conclusion.....	28
Nous allons vers une nouvelle partition du monde préfigurée par les BRICS.	28
Les conséquences de la partition du monde ?.....	29
Un nouveau Yalta... ..	29



Introduction

Nous sommes au mois d'août 2023, il y a à peine quelques semaines et pourtant cela semble déjà une éternité.

Alors que tout le monde a les yeux tournés vers la Russie et « le suicide de deux missiles dans la tête » de Prigojyne, alors que les « informations » tournent en boucle sur des sujets fondamentaux comme la canicule et le fait que Monsieur Michu doit bien penser à boire son verre d'eau sans oublier les stratégies de la campeuse madame Michu pour trouver de la « fraîcheur », alors que l'on vous parle de chaque feu de forêt dans le monde (les forêts brûlent depuis la nuit des temps), alors que l'on vous parle des bien tristes assassinats d'enfants dans des règlements de comptes liés à la drogue dans nos quartiers qualifiés sur pudiquement de « populaires », l'essentiel reste invisible pour le plus grand nombre.

L'essentiel, c'est évidemment ce sommet des BRICS, où se rencontrent les pays qui représentent la moitié de la population et l'essentiel de la croissance économique, et aussi la majorité des capacités de productions de bidules allant de la batterie de voiture électrique au dernier Smartphone !

Comment cacher « un secret » ?

Comme je le répète régulièrement, il n'y a pas 36 solutions pour cacher un secret. Généralement il y a deux méthodes. La première consiste à ne rien dire. C'est le silence total. On n'en parle pas en vertu du principe bien connu de « ce qui n'est pas dit aux informations n'existe pas ».

La seconde grande méthode consiste, elle, à noyer sous un flot de bruits parasites l'essentiel qui devient indiscernable dans ce flot ininterrompu d'informations 24/24 qui ne cesse jamais, où une émotion chasse l'autre, où une indignation remplace l'autre à un rythme effréné.

Le grand secret c'est que les autorités de « l'ouest », en particulier les Américains, cachent l'ampleur de la dédollarisation en cours. Bien évidemment lorsque l'on regarde le poids du dollar dans les échanges « Swift » on peut se dire que tout va bien, le problème c'est que Swift ne concerne que les échanges... autorisés par les Etats-Unis et utilisant le dollar. Mais les échanges Swift par définition ne comptabilisent pas ce qui est échangé... hors Swift et c'est là que se passe l'essentiel des choses. Les accords bilatéraux, les achats de la Chine en yuan par exemple à la Russie comme à l'Arabie-Saoudite ne sont plus comptabilisés et donc cela ne se voit pas. Tout le monde se garde bien d'ailleurs d'en parler.

Les BRICS sont un concept que le grand public commence à peine à comprendre, un mouvement dont les gens prennent juste un peu conscience. Pourtant, il n'y a là rien de très nouveau, la tentation de la neutralité et du non-alignement étant aussi vieille que l'affrontement Est-Ouest et reste un héritage marquant de la guerre froide et de la décolonisation.

Mais cette fois cela va plus loin. Au-delà du non alignement, c'est aussi la volonté de créer un contrepuvoir réel à la toute puissance américaine qui émerge.

Alors les BRICS vont-ils aller vers leur propre monnaie, comment les choses vont-elles évoluer, et la domination du roi dollar est-elle véritablement remise en cause, à quelle échéance, pour quelles implications économiques et géopolitiques ? Voici quelques-unes des questions auxquelles je vais essayer d'apporter des réponses et des « probables » dans ce dossier passionnant.

Charles.



SPHERE-IMMO

EXPERT EN IMMOBILIER NEUF

+70 000 logements partout en France
Prix direct promoteur. Pour habiter ou investir



[Sphère Immo tous les renseignements en cliquant sur ce lien !](#)

1/ La conférence de Bandung et les pays non alignés ou les BRICS, c'est la même histoire

Je voulais commencer par partager avec vous un petit rappel historique, cette histoire de BRICS nous rappelle bien évidemment le mouvement des pays non-alignés et la conférence de Bandung.

De quoi s'agissait-il déjà à l'époque ? De ne pas être pris dans le conflit Est-Ouest pour un certain nombre de pays qui craignaient par-dessus tout de devoir passer sous les fourches caudines d'un camp ou d'un autre.

La peur géopolitique de ces pays était de devoir passer sous la domination d'un des deux géants, les Etats-Unis ou l'URSS pour pouvoir survivre.

Survivre à quoi ?

Aux tentations expansionnistes de ces deux empires qui s'affrontaient à leurs frontières en essayant par tous les moyens possibles y compris les plus violents ou les plus abjects d'augmenter leur zone d'influence.

Le mouvement des pays non alignés était une autre manière de demander un monde multilatéral là où il était polarisé et bipolaire.

La Conférence de Bandung.

La conférence de Bandung (ou conférence de Bandoeng) s'est tenue du 18 au 24 avril 1955 à Bandung, en Indonésie, réunissant pour la première fois les représentants de vingt-neuf pays africains et asiatiques dont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde), Soekarno (Indonésie) et Zhou Enlai (Chine). Cette conférence marqua l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du « tiers monde ». Ceux-ci ne souhaitant pas intégrer les deux blocs qui se font face, menés par les États-Unis et l'URSS, choisissent le non-alignement.

Déjà la lutte contre l'unilatéralisme, déjà la lutte contre les volontés d'hégémonie et de domination sans partage.

Cette volonté d'émancipation vient du fin fond des âges. C'est un combat constant, car l'histoire du monde est toujours celle d'Empires qui veulent toujours, systématiquement dominer, soumettre, réduire, occuper.

Des Grecs à la Rome antique, des Perses aux Egyptiens, de la grande Angleterre à la France impériale, du 3^{ème} Reich à l'URSS ou... à l'Amérique d'aujourd'hui, c'est toujours la même histoire, celle de la loi du plus fort et la volonté des plus faibles de s'extraire de la tutelle encombrante du puissant.



2/ L'extension des BRICS et le drôle d'équipage qu'ils représentent

Les BRICS c'est Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, et l'Afrique du Sud.

Ces 5 membres historiques seront rejoints, par l'Iran, l'Argentine, l'Ethiopie, l'Arabie saoudite, l'Egypte, les Emirats arabes unis dès janvier 2024.

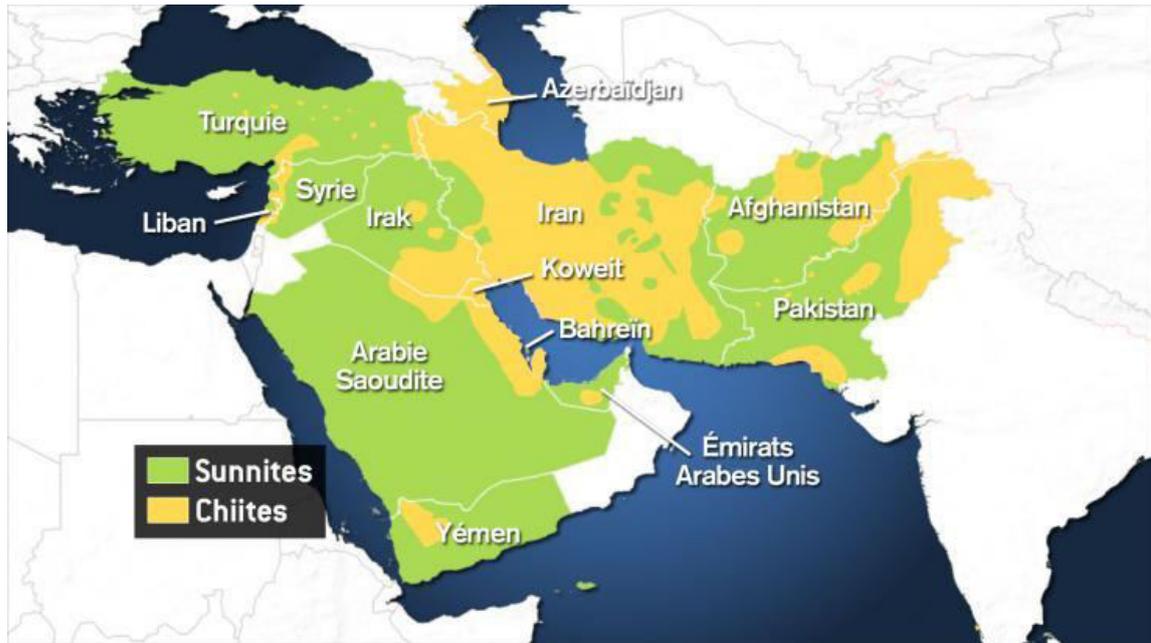
Tout cela peut sembler bien beau, et l'on pourrait être tenté de se dire que ça y est, s'en est terminé de la domination sans partage des Etats-Unis et que nous assistons à la fin du dollar, la fameuse dédollarisation dont on parle tant.

Vous allez voir que les choses sont beaucoup plus nuancées que cela.

Les divergences religieuses

85 à 90 % des musulmans sont sunnites. Les chiites représentent 10 à 15 % du reste des musulmans. Deux pays sont à majorité chiite : l'Iran et l'Irak.

Il n'y a donc pas de cohérence religieuse entre par exemple le nouvel entrant Arabie-Saoudite, les Emirats Arabes Unis sunnites et l'Iran Chiite.



Mais ce n'est pas tout.

En Chine on n'aime pas trop l'Islam ni la religion en général et la minorité Ouïgour (sunnites comme les Saoudiens) est maltraitée par les autorités de Pékin.

Mais ce n'est pas tout.

En Inde, entre les hindouistes et les musulmans, entre les sikhs et les bouddhistes, toute la fresque religieuse est assez complexe.

Enfin la Russie ou le Brésil ou l'Afrique du Sud sont de culture chrétienne.

Si la diplomatie chinoise a réussi un coup de maître notamment en permettant un rapprochement historique entre l'Iran et l'Arabie-Saoudite prélude à l'adhésion de ces nations aux BRICS, il n'en reste pas moins de grandes divergences sur ces sujets qui posent d'évidentes limites à la collaboration entre ces nations qui sont entrées dans un cadre de collaboration évolutif et tout cela comme tout processus de normalisation prendra du temps.

Les divergences monétaires

Il est indéniable que les différences monétaires sont majeures entre les pays membres des BRICS. Entre le real brésilien, le yuan chinois ou encore la livre égyptienne sans même parler de la monnaie argentine ou iranienne c'est le grand écart le plus absolu.

Au Brésil l'inflation est de 4.61 %, les taux d'intérêt à 12.75 % et la dette publique de 72.87 % du PIB.

En Iran, l'inflation est de 39.5 %, les taux d'intérêt à 18 % et la dette publique de 34 % du PIB.

En Chine, l'inflation est de 0.1 %, les taux d'intérêt à 3.45 % et la dette publique de 77.1 % du PIB.

En Russie, l'inflation est de 5.2 %, les taux d'intérêt à 13 % et la dette publique de 17.2 % du PIB.

En Égypte, l'inflation est de 37.4 %, les taux d'intérêt à 19.25% et la dette publique de 87.2 % du PIB.

En Éthiopie, l'inflation est de 28.2 %, les taux d'intérêt à 7 % et la dette publique de 31.4 % du PIB.

En Arabie-Saoudite, l'inflation est de 2 %, les taux d'intérêt à 6 % et la dette publique de 30 % du PIB.

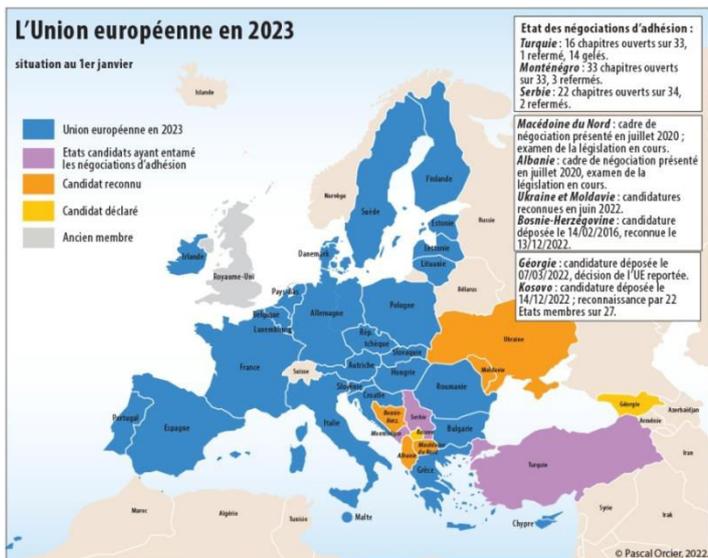
Aux Emirats-Arabs-Unis, l'inflation est de 2.05 %, les taux d'intérêt à 5.4 % et la dette publique de 38.3 % du PIB.

En Argentine, l'inflation est de 124 %, les taux d'intérêt à 118 % et la dette publique de 85 % du PIB.

En Afrique du Sud, l'inflation est de 4.8 %, les taux d'intérêt à 8.25 % et la dette publique de 67.4 % du PIB.

L'impossible création d'une monnaie commune

Avec l'Euro, nous avons bien évidemment un exemple de création de monnaie commune et nous connaissons finalement assez bien les critères et les méthodes nécessaires pour arriver à concevoir une zone économique et donc monétaire relativement cohérente et homogène.



L'euro ne doit son existence qu'à la possibilité d'un processus de création d'une zone économique appelée d'abord CECA, puis CEE puis Union Européenne. Ce processus s'est réalisé sur 70 ans et n'est toujours pas terminé, le tout dans un cadre géographique cohérent.

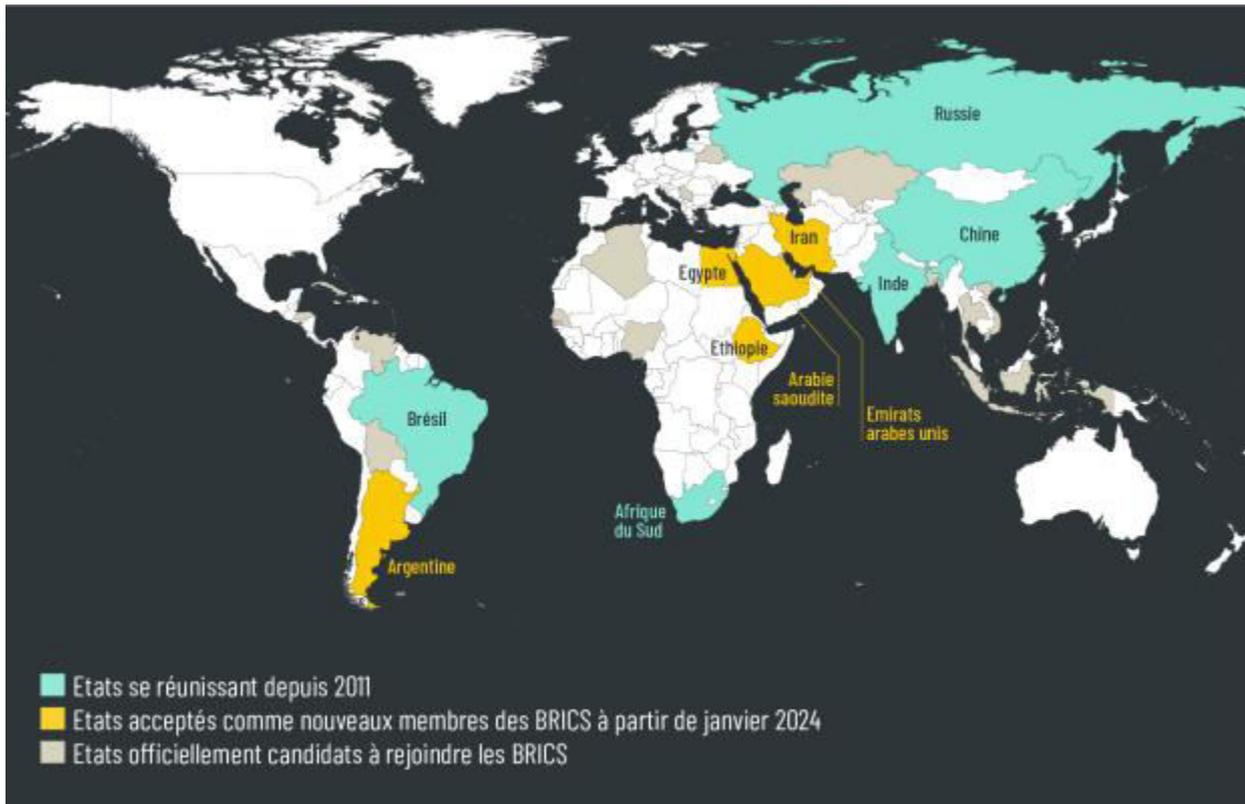
L'Europe d'un côté... les BRICS de l'autre. Convergence géographique, contre divergence, en une image la différence est évidente à percevoir.

Les trois cartes pour comprendre les différences et... les puissances !

Ce qui saute évidemment aux yeux quand vous regardez la construction européenne c'est bien évidemment, une homogénéité géographique, culturelle et économique permettant à l'Europe de se rêver pays et puissance, de s'imaginer « Etats-Unis d'Europe » en ayant la volonté de se doter des attributs de la souveraineté qui incluent, un pouvoir militaire (armée), un pouvoir législatif et bien évidemment un pouvoir monétaire.

Tout ceci n'est rendu possible que par une géographie partagée et une histoire commune permettant des processus d'intégration.

Sur cette image, la géographie des BRICS n'a rien d'homogène. Cela ne rend pas les choses impossibles pour l'éternité, cette réalité géographique rend les choses plus difficiles, plus complexes et donc beaucoup plus longues à réaliser.



Ce n'est pas donc pas dans un éventuel continuum géographique que résiderait la puissance des Brics ou leur importance géopolitique ou géostratégique.

Les BRICS sont un évident contre-pouvoir qui se visualise particulièrement bien sur la dernière carte.

Les BRICS élargis, c'est 50 % de la population mondiale.

Les BRICS élargis, c'est 40 % du PIB mondial en valeur et en PPA (parité de pouvoir d'achat).

Les BRICS élargis, c'est la majorité des terres rares.

Les BRICS élargis, c'est la majorité de la production de pétrole mondiale sans même parler de celle du gaz !

Les BRICS élargis, c'est un acteur des majeurs pour l'ensemble des matières premières sur la planète et... des ressources agricoles.

Les BRICS élargis sont également la naissance et l'émergence d'un contre-pouvoir évident et indéniable aux Etats-Unis et à leurs alliés (je pense notamment aux Européens).

Les BRICS élargis c'est une tentative bien réelle d'alternative l'ordre mondial souhaité par les Américains à savoir un monde sous leadership exclusif américain.

Les BRICS proposent un ordre mondial multilatéraliste, là où les Etats-Unis font de l'unilatéralisme et pensent leur hégémonie la plus totale et sans partage.

Les BRICS s'élargissent

Pays membres du G7 et des BRICS (en date du 29 août 2023)



* Adhésion officielle le 1er janvier 2024.

Source : Statista



statista

Un nouveau rideau de fer pour une nouvelle guerre froide.

Vous voyez en réalité sur cette carte où les couleurs historiques de l'affrontement Est/Ouest sont reprises, à savoir le bleu pour les forces de l'OTAN et le rouge pour les successeurs du Pacte de Varsovie, se dessiner finalement une forme de construction géographique presque cohérente... contre toute attente ! Tous les pays en gris vont progressivement se colorer en rouge, parce qu'ils sont d'une part encore 34 à frapper aux portes des BRICS et parce que l'hégémonie américaine est de plus en plus insupportable pour de bien nombreux pays.

Ce qu'il se passe en Afrique pour la France qui recule partout et dans chaque nation africaine n'est rien d'autre qu'un recul du camp des bleus, car même si nous n'étions, en Afrique rien de plus ces dernières années que le représentant de commerce des Etats-Unis.

Quand les bleus reculent, ce sont les rouges qui avancent.

La géographie mondiale prend donc un tout autre relief quand on la regarde sous cet angle.

Sous vos yeux la nouvelle partition du monde.

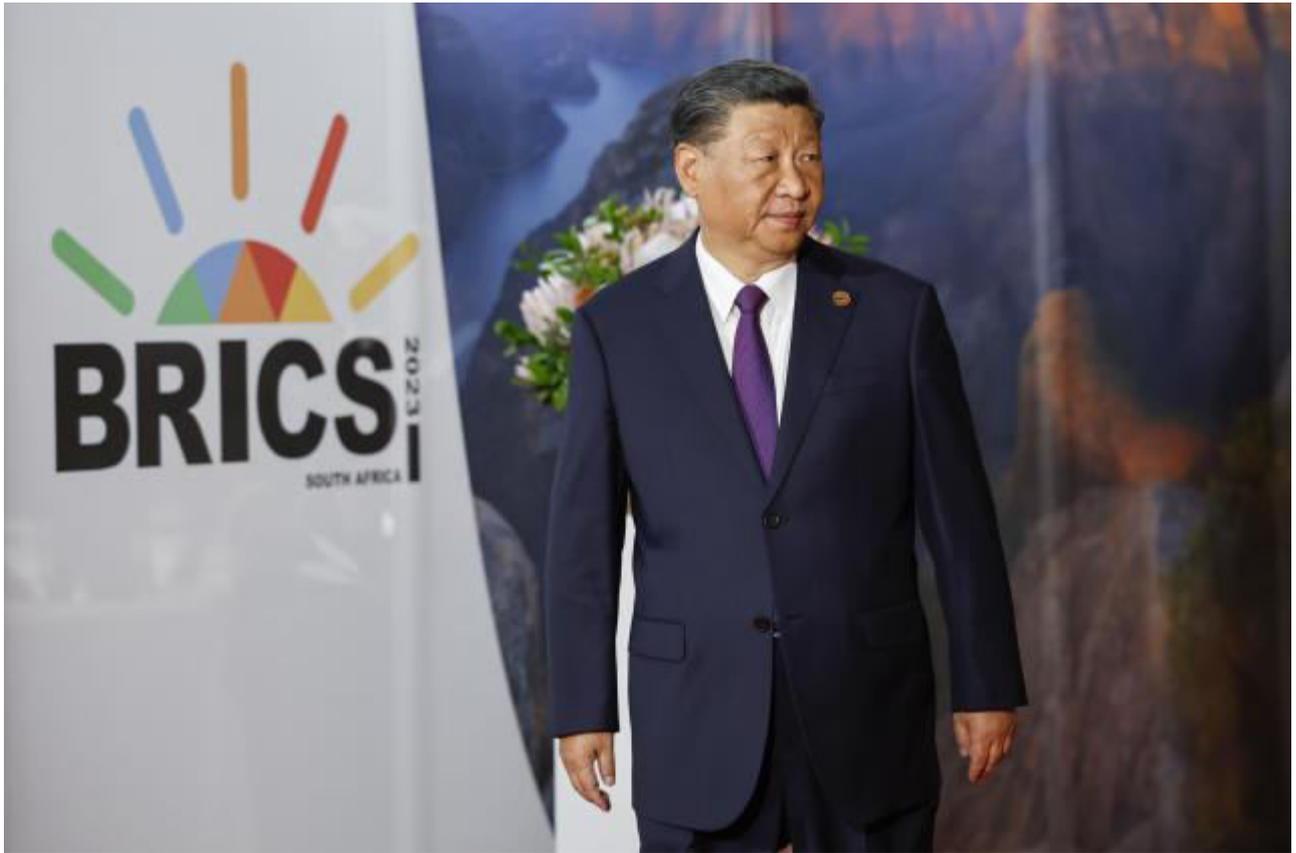
Une nouvelle partition du monde.

Ce nouveau rideau de fer ne sera pas forcément physique comme pouvait l'être le mur de Berlin quoi que nous nous en approchons par certains aspects, je pense à la ligne de front en Ukraine qui même avec une fin des combats se transformerait de facto en quasi mur de Berlin.

Ce nouveau rideau de fer sera essentiellement « virtuel », il sera juridique, il sera douanier, il sera fait de sanctions et d'interdiction de commercer ou d'échanger. Dans certains cas, il y aura même des interdictions ou des impossibilités de communiquer avec des coupures des liens internet qui suffiront à isoler les pays les uns des autres, et... à les éloigner finalement.

Les sanctions avec la Russie sont très claires et préfigurent ce qu'il se passe avec la Chine. A partir du 1^{er} janvier 2024, les voitures électriques produites en Chine ne bénéficieront plus des bonus écologiques car elles sont produites trop loin de chez nous donc c'est polluant... c'est vrai, comme cela peut l'être de l'ensemble des produits et autres bidules que nous achetons à la Chine. Ce protectionnisme soi-disant écologique va progressivement s'étendre à l'ensemble ou à la majorité des produits que nous importons afin de réduire notre dépendance à la Chine et favoriser notre réindustrialisation.

Nous assistons à une accélération de la démondialisation et cette démondialisation ne peut que s'accompagner que d'une nouvelle forme de confrontation entre les bleus et les rouges.



3/ Le discours de Xi Jinping

Le président chinois Xi Jinping a prononcé mercredi à Johannesburg, en Afrique du Sud, une allocution lors du 15^e sommet des BRICS.

Voici le texte intégral de l'allocution :

Rechercher le développement par la solidarité et la coopération et assumer les responsabilités pour la paix

Monsieur le Président Matamela Cyril Ramaphosa,

Monsieur le Président Luiz Inacio Lula da Silva,

Monsieur le Président Vladimir Poutine,

Monsieur le Premier Ministre Narendra Modi,

C'est un grand plaisir pour moi d'être parmi vous à Johannesburg pour cette discussion importante sur la coopération et le développement des BRICS. Il est hautement significatif que le Sommet des BRICS se tienne en Afrique pour la troisième fois. Je voudrais remercier le Président Ramaphosa et le gouvernement sud-africain pour les dispositions attentionnées qui ont été prises.

Nous nous réunissons à un moment où le monde est entré dans une nouvelle période de turbulences et de transformations, marquée par une grande dynamique de réajustement, de division et de regroupement, ainsi que la multiplication des facteurs d'incertitude, d'instabilité et d'imprévisibilité.

Les pays des BRICS sont une force importante pour façonner l'échiquier international. Le fait que nous choisissons en toute indépendance nos voies de développement, défendons ensemble notre droit au développement et avançons ensemble vers la modernisation représente l'orientation du progrès de l'humanité et influencera certainement en profondeur le cours du monde. Au cours des années écoulées, nous avons poursuivi l'esprit d'ouverture, d'inclusion et de coopération gagnant-gagnant des BRICS et porté la coopération des BRICS à une hauteur toujours plus élevée au bénéfice du développement de nos pays. Nous avons défendu l'équité et la justice internationales et œuvré à la justice sur les grandes questions régionales et internationales pour accroître le droit à la parole et l'influence des marchés émergents et des pays en développement. Les pays des BRICS préconisent et pratiquent depuis toujours une politique étrangère d'indépendance. Nous envisageons les grandes questions internationales selon la réalité des faits et nous prononçons pour la justice en paroles comme en actes. Nous ne marchandons jamais nos principes, ne cédon jamais aux pressions extérieures et refusons d'être vassaux de quiconque. Les pays des BRICS partagent une large convergence de vues et des objectifs communs. Quels que soient les changements dans la situation internationale, notre engagement initial pour la coopération et nos idéaux communs demeureront inchangés.

La coopération des BRICS se trouve à un moment crucial pour ouvrir de nouvelles perspectives sur la base des accomplissements réalisés. Nous devons suivre la tendance générale et donner l'orientation à suivre. Nous devons poursuivre notre engagement initial à rechercher le développement dans l'unité, renforcer la coopération dans différents domaines et construire un partenariat de haute qualité. Nous devons promouvoir la réforme pour faire évoluer la gouvernance mondiale dans un sens plus juste et plus équitable et apporter au monde plus de certitudes, de stabilités et d'énergies positives.

Nous devons approfondir la coopération économique, commerciale et financière pour contribuer au développement économique. Le développement est un droit inaliénable de tous les pays et non un privilège de quelques-uns. Actuellement, la reprise de l'économie mondiale n'est pas solide. Les institutions internationales prévoient une croissance mondiale de moins de 3% pour cette année. Les défis pesant sur les pays en développement sont encore plus sévères, et le chemin est long et ardu pour réaliser les objectifs de développement durable. Les pays des BRICS doivent être compagnons de route sur la voie du développement et du redressement et s'opposer au découplage, à la rupture des chaînes d'approvisionnement et à la coercition économique. Nous devons nous concentrer sur la coopération pragmatique notamment dans les domaines de l'économie numérique, du développement vert et des chaînes d'approvisionnement, et promouvoir les échanges économiques, commerciaux et financiers.

La Chine mettra en place un parc incubateur des sciences et de l'innovation Chine-BRICS à l'ère nouvelle pour appuyer la transformation des fruits de l'innovation. Dans le cadre du mécanisme de la constellation de satellites de télédétection des BRICS, nous explorerons la possibilité de créer une plateforme de coopération internationale des BRICS sur les données et l'application des satellites de télédétection, pour fournir un appui de données à différents pays dans les domaines de l'agriculture, de l'écologie et de la réduction des catastrophes naturelles. La Chine entend travailler avec les autres parties pour mettre en place un mécanisme de coopération industrielle des BRICS pour le développement durable, qui servira d'une plateforme de communication entre les industriels et de coopération sur les projets pour la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies.

Nous devons étendre la coopération politique et sécuritaire pour préserver la paix et la tranquillité. Comme dit un adage chinois, "rien n'est plus bénéfique que la stabilité, et rien n'est plus préjudiciable que le chaos." Aujourd'hui, la mentalité de la guerre froide persiste, et la situation géopolitique demeure sévère. Les peuples du monde aspirent tous à un bon environnement sécuritaire. La sécurité internationale est indivisible. Ceux qui cherchent une sécurité absolue

au détriment des intérêts des autres finiront par nuire à eux-mêmes. L'état actuel de la crise ukrainienne s'explique par des facteurs complexes. L'urgent est de favoriser les pourparlers de paix et de travailler à l'apaisement des tensions, à la cessation des combats et à la réalisation de la paix. Il ne faut absolument pas mettre de l'huile sur le feu et laisser la situation continuer de se détériorer.

Les pays des BRICS doivent maintenir le cap du développement pacifique et consolider le partenariat stratégique des BRICS. Nous devons faire valoir notamment les mécanismes de la Réunion des ministres des Affaires étrangères et de la Réunion des représentants de haut niveau pour la sécurité nationale, nous soutenir mutuellement sur les questions touchant aux intérêts vitaux de part et d'autre, et renforcer la coordination sur les grandes questions régionales et internationales. Nous devons offrir activement la médiation sur les dossiers brûlants en vue du règlement politique et de l'apaisement. L'intelligence artificielle (IA) est un nouveau domaine du développement de l'humanité. Les pays des BRICS sont convenus de démarrer au plus tôt le Groupe d'études sur l'IA de l'Institut des réseaux du futur des BRICS. Nous devons faire pleinement valoir son rôle, élargir la coopération sur l'IA, renforcer les échanges d'informations et la coopération technique, prévenir ensemble les risques et définir un cadre et des normes de la gouvernance de l'IA basés sur un large consensus, de sorte que les technologies de l'IA soient plus sûres, plus fiables, plus contrôlables et plus équitables.

Nous devons renforcer les échanges humains et culturels pour promouvoir l'inspiration mutuelle entre les civilisations. Il existe dans le monde diverses civilisations et différentes voies de développement. Voilà le monde tel qu'il est. L'histoire de l'humanité ne s'arrêtera pas sur une seule civilisation ou un seul système. Les pays des BRICS doivent faire preuve d'une grande ouverture d'esprit, préconiser la coexistence pacifique et harmonieuse entre civilisations et respecter les voies de modernisation choisies en toute indépendance par les pays. Nous devons tirer le meilleur parti des mécanismes du Séminaire des BRICS sur la gouvernance, du Forum des BRICS sur les échanges humains et culturels, et du Concours des BRICS sur l'innovation des femmes, afin d'approfondir les échanges humains et culturels et de rapprocher nos peuples.

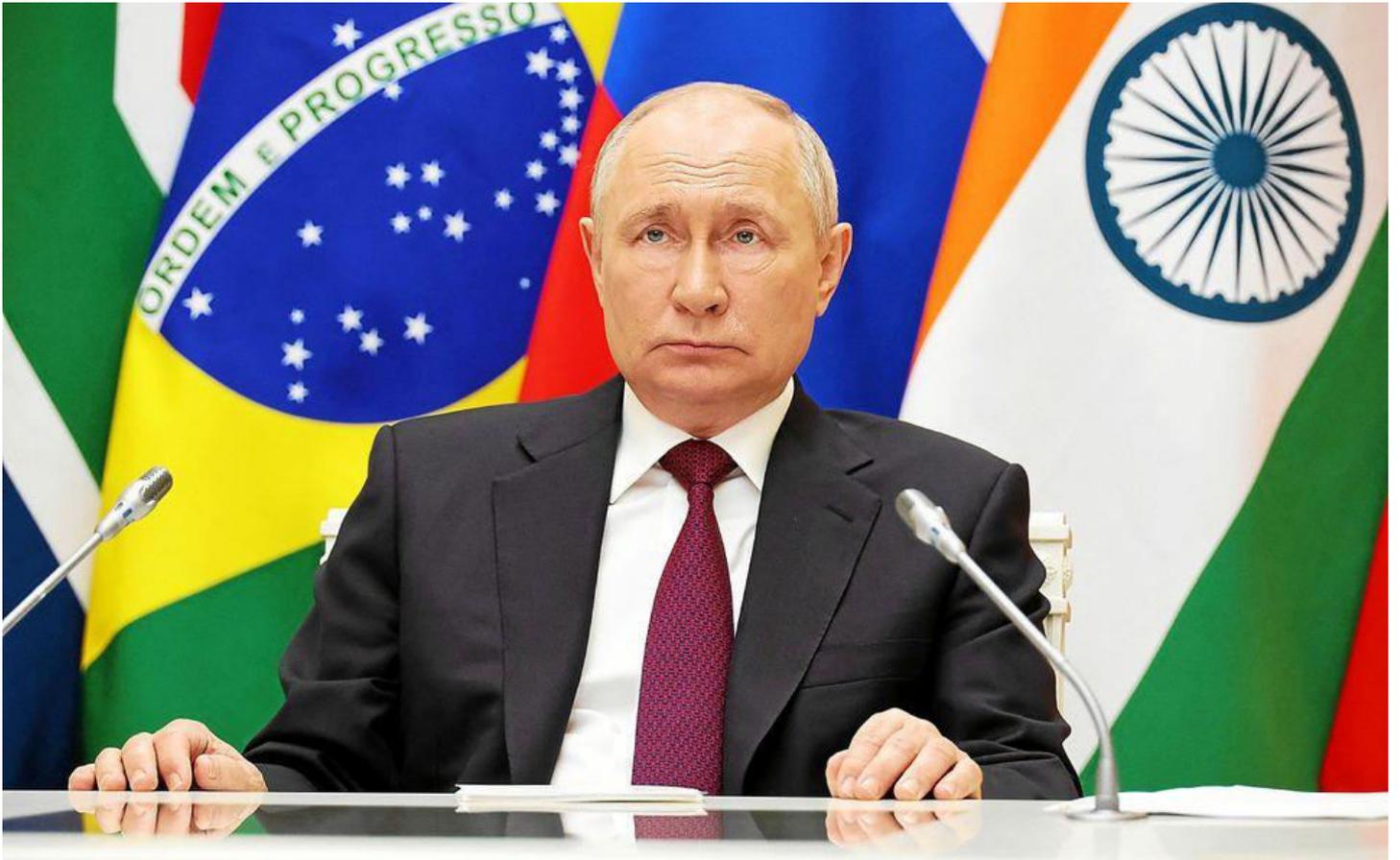
La Chine propose d'élargir la coopération éducative entre les pays des BRICS, de faire valoir le rôle de l'Alliance pour l'enseignement professionnel, d'explorer la mise en place d'un mécanisme de coopération sur l'éducation numérique et de bâtir une architecture de coopération multidimensionnelle sur l'éducation. Dans le même temps, il faut renforcer les échanges sur les cultures traditionnelles pour promouvoir la transmission de brillantes cultures traditionnelles et stimuler leur vitalité.

Nous devons rester attachés à l'équité et à la justice pour améliorer la gouvernance mondiale. Renforcer la gouvernance mondiale est le bon choix de la communauté internationale pour partager les opportunités de développement et répondre aux défis mondiaux. Les règles internationales doivent être élaborées et préservées par tous sur la base des buts et principes de la Charte des Nations Unies, mais non être dictées par ceux qui ont les muscles les plus puissants ou la voix la plus forte. Encore moins faut-il monter des groupes exclusifs et déguiser les "règles domestiques" en règles internationales. Les pays des BRICS doivent porter le véritable multilatéralisme, préserver le système international centré sur l'ONU, soutenir et renforcer le système commercial multilatéral centré sur l'OMC, et s'opposer à la création de "petits cercles" et de "blocs exclusifs". Nous devons faire valoir pleinement le rôle de la Nouvelle Banque de développement et faire avancer la réforme du système financier et monétaire international, de sorte à augmenter la représentation et le droit à la parole des pays en développement.

Je suis heureux de constater l'enthousiasme des pays en développement pour participer à la coopération des BRICS et de voir beaucoup d'entre eux déposer la demande d'adhésion à notre mécanisme. Nous devons poursuivre l'esprit d'ouverture, d'inclusion et de coopération gagnant-gagnant des BRICS pour accueillir plus de pays dans la grande famille des BRICS et faire évoluer la gouvernance mondiale dans un sens plus juste et plus équitable en rassemblant la sagesse et la force de tous.

Chers Collègues,

Le continent africain chargé d'une longue histoire porte en lui une sagesse pure et profonde. Un proverbe africain dit : "Seul on va vite, ensemble on va loin." La philosophie de l'Ubuntu - "je suis parce que nous sommes" - met l'accent sur l'interdépendance et les liens étroits entre les peuples. De même, la coexistence harmonieuse demeure la noble aspiration de la nation chinoise depuis des millénaires. La Chine est prête à travailler avec les partenaires des BRICS pour porter la vision de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité, renforcer le partenariat stratégique et approfondir la coopération dans tous les domaines. Nous, pays des BRICS, devons assumer nos responsabilités pour relever les défis communs, faire preuve d'engagement pour bâtir un meilleur avenir et avancer ensemble sur le chemin de la modernisation.



4/ Le discours de Vladimir Poutine

Merci Beaucoup à tous les présidents.

Pour commencer je tiens à remercier nos amis d'Afrique du sud merci pour ce que vous avez fait pendant votre présidence des BRICS, mon collègue a déjà fait une évaluation positive des activités des BRICS, et de manière générale nous partageons cette évaluation, notre groupe composé de 5 pays a prouvé être une entité crédible sur la scène internationale avec une influence toujours croissante dans les affaires internationales. Nous sommes tournés vers l'avenir et nous représentons les aspirations de la majorité mondiale et nous agissons de concert pour promouvoir l'égalité et l'équité et nous traitons les problèmes les plus pressants sur le programme mondial.

Le plus important c'est que les BRICS sont là pour promouvoir un ordre multilatéral équitable bâti sur le droit international et le principe de la charte des nations unies y compris le respect du droit de chaque personne à choisir son propre parcours de développement. Certains pays promeuvent leur hégémonie et leur exceptionnalité et leur propre politique, leur colonialisme et leur néocolonialisme, je tiens à faire remarquer que les aspirations à préserver leur hégémonie dans le monde a engendré la crise en Ukraine avec l'aide des pays occidentaux, un coup d'état anticonstitutionnel a été mené dans ce pays puis les personnes qui n'étaient pas d'accord avec ce coup d'état ont été confronté à un mur puis une guerre d'attrition qui a duré pendant 8 ans. La Russie a donc décidé de soutenir les personnes qui se battent pour leur culture pour leur tradition pour leur langue et pour leur avenir.

Nos actions en Ukraine ne sont guidées par un seul objectif, mettre un terme à la guerre qui a été lancée par l'occident contre le peuple du Donbass. Nous remercions nos collègues des BRICS qui ont participé activement à des tentatives pour mettre un terme à cette situation et qui ont cherché à s'assurer que la paix puisse être rétablie.

Lettre Stratégies –Sommet des BRICS – Septembre 2023

Chers collègues, nous faisons un front commun pour un nouvel ordre international qui soit équitable et qui se base sur le droit international. Les pays des BRICS développent ce potentiel comme cela a été dit, les BRICS représentent plus de 3 milliards de personnes et représentent une grande part du PIB mondial, les investissements des BRICS à l'économie mondiale ont doublé, les exportations sont de 20%, nous avons mis en œuvre la stratégie pour le partenariat économique des BRICS 2025 ou nous renforçons la coopération bilatérale dans la diversification des chaînes d'approvisionnement, la dédollarisation et le transfert vers des devises locales pour nos transactions. L'économie numérique, le soutien pour les PME, le juste transfert de technologies et naturellement la communauté des affaires joue un rôle essentiel.

Beaucoup d'efforts ont été faits par le conseil des affaires des BRICS. Les dirigeants de ces organisations sont d'ailleurs présents à ce sommet. Il est important pour les BRICS de mettre en place des nouvelles voies de transport. Au forum commercial des BRICS j'ai parlé de l'importance du développement rapide de voies transcontinentales tel que le couloir nord-sud qui permettrait de rejoindre ou de relier différents ports du nord ou du sud des terminaux portuaires dans le Golfe par exemple. En définitive cela permettra d'avoir un transit de 30 millions de tonnes de cargos. Nous pensons que le moment est venu de mettre en place une commission permanente des transports des BRICS avec un projet nord-sud mais plus largement cela permettrait de travailler sur les questions de la logistique et des transports internationaux. La Fédération de Russie pourrait travailler sur cette idée lors de sa présidence de 2024. Nous nous félicitons des interactions renforcées entre les membres des BRICS en termes d'innovation et nous nous réjouissons d'avoir davantage de coopération dans les infrastructures et pourraient être soutenus et développés par un fonds financier et fiduciaire spécifique. La Russie est prête à partager ses expériences et ses bonnes pratiques en termes de transformation numérique et d'IA.

Nous cherchons également à participer activement à la mise en œuvre de différents accords, par exemple concernant la médecine nucléaire, prêts à partager les travaux de l'alliance nous soutenons la proposition de l'Afrique du sud pour organiser une commission spécifique pour les affaires des femmes et pour le renforcement de leur rôle.

L'année prochaine la Russie aura la présidence des BRICS sous notre présidence nous aurons le slogan « renforcer le multilatéralisme pour plus de sécurité et de multilatéralisme ».

200 événements économiques et politiques seront organisés dans des dizaines de villes russes et le sommet des BRICS aura lieu en octobre 2024 à Kazan et les dates précises convenues par voie diplomatique.

Des événements BRICS+ durant notre présidence nous ferons tout ce qui sera possible pour mettre en œuvre les décisions prises lors de ce sommet y compris l'élargissement du bloc.

Nous travaillerons conjointement notamment au sein de l'ONU et nous tiendrons des réunions régulières entre les responsables de la sécurité des BRICS. Nous nous concentrerons sur la lutte contre le terrorisme et la propagation des idées terroristes, et la lutte contre le blanchiment d'argent.

Nous remercions nos partenaires pour leurs soutiens, nous espérons conserver cet esprit de collaboration à l'avenir. Nous espérons mettre en œuvre toutes les décisions qui sont prises dans le cadre du programme 2025, augmenter le rôle des systèmes, le développement de la coopération interbancaire, le développement de l'utilisation de devise locale et le renforcement de la coopération des agences de lutte contre les monopoles.

Nous souhaitons une coopération renforcée dans la santé, l'éducation, le développement des liens humanitaires.

La diversité culturelle et civilisationnelle est un pilier de ce nouvel ordre international.

Nous avons besoin d'un espace d'échange culturel et le moment est venu pour les partenaires des BRICS pour la communauté des états indépendants et d'autres pays d'avoir une conversation sérieuse sur l'avenir de la culture dans le

monde et sur la préservation et la multiplication du patrimoine culturel. Un tel dialogue pourrait être organisé lors du forum de Saint Petersburg.

La Russie va jouer son rôle dans le domaine des échanges des jeunes et du sport. Le 24 juin il y aura les jeux des BRICS et nous aurons l'honneur d'accueillir les nations des BRICS pour cette compétition qui aura lieu dans la ville de Kazan. C'est un mélange de sport dynamique et de jeux vidéo, une bonne occasion d'échanges et le festival des jeunes aura lieu au mois de mars à Sotchi.

Pour conclure je tiens à mettre en lumière le fait que sous présidence de la Russie, la Russie va interagir de manière constructive avec les partenaires des BRICS afin de renforcer davantage le rôle et la crédibilité des BRICS, sans aucun doute cette crédibilité ne fera que grandir.

Merci pour votre attention.

Перевести ТВИТ



5/ Vers une monnaie indépendante alternative au dollar ?

Revenons sur cette idée de création d'une monnaie qui deviendrait un concurrent systémique au dollar. Je ne peux pas être taxé d'américanophilie, non pas que je n'aime pas les Etats-Unis, je n'ai rien contre ce pays, je constate simplement qu'ils pensent leur puissance dans toutes ses dimensions et qu'ils ont raison de le faire d'un point de vue américain, à nous d'être forts comme nous pouvions l'être lorsque nous étions indépendants, et... dirigés par le Général de Gaulle !

Une monnaie commune nécessite des pré-requis.

Le problème de la création d'une monnaie alternative est bien réel.

Vous venez de voir à travers les discours des deux chefs d'Etat les plus importants, le Chinois Xi Jinping et le Russe Vladimir Poutine qu'il n'est pas question une seule seconde de la mise en place d'une monnaie commune.

Nous l'oublions trop souvent, mais une monnaie commune c'est un processus un peu compliqué sur les bords et l'idée de dire que « YAKA » faire une monnaie numérique comme le bitcoin avec de la blockchain est digne d'un lycéen de 1^{ère} et encore.

Nous avons un exemple très vivant de monnaie commune c'est évidemment l'euro.

L'idée de créer l'euro est vieille comme l'Union Européenne ou plus précisément comme la CEE de quand j'étais jeune. Il a fallu quelques décennies avant d'y arriver.

Il a fallu surtout se mettre d'accord sur des critères économiques de convergence et faire, dans les faits converger des économies hétérogènes ce qui a pris globalement une décennie celle des années 90 avant de pouvoir y arriver et d'introduire cette monnaie commune.

Il a fallu adapter les systèmes de paiements, les systèmes bancaires, les systèmes comptables.

La création d'une monnaie commune n'est pas simple comme une ligne de code ou comme un coup de fil !

Vers un fonctionnement a minima

Il s'agit d'un accord conclu entre deux banques centrales en vue de procéder à un échange de devises. Ce dispositif permet à une banque centrale d'obtenir des liquidités dans différentes devises auprès de leurs instituts d'émission respectifs.

Tenez regardez en Amérique du Sud par exemple, ce projet de monnaie « commune » qui refait surface entre le Brésil et l'Argentine appelé le « Sur » pour « su » en espagnol.



Radio France

<https://www.radiofrance.fr> > ... > La Bulle économique

Pourquoi l'Argentine et le Brésil rêvent d'une monnaie commune

À propos des extraits optimisés • Commentaires



La Croix

<https://www.la-croix.com> > Économie

Le Brésil et l'Argentine pour une monnaie commune sud ...

23 janv. 2023 — Brasilia et Buenos Aires réveillent un vieux projet : celui d'une **monnaie commune à l'Amérique du Sud**. Elle pourrait se nommer le « sur » (sud).



Libération

<https://www.liberation.fr> > International > Amérique

Une monnaie commune en Amérique latine ? «Ça n'aurait ...

25 janv. 2023 — L'Argentine et le Brésil ont annoncé leur intention de créer une devise binationale. D'après l'analyste Benito Berber, le projet présente ...

En réalité ici il ne s'agirait pas d'une monnaie commune comme peut l'être l'euro européen, mais plutôt d'une unité de compte destinée à faciliter le commerce bilatéral. Elle ne remplacera ni le real brésilien, ni le peso argentin. Les responsables politiques ont en outre averti que le chemin sera long.

Ensuite si vous vous reportez aux grands indicateurs économiques que je vous ai donné un peu plus haut sur les pays membres des BRICS il n'y a aucune convergence entre l'économie brésilienne et l'économie argentine en pleine dérive avec ses 120 % d'inflation annuel et ses taux d'intérêt à 118 % ! Tout ceci est objectivement illusoire.

Ce qui est vrai entre ces deux BRICS l'est tout autant entre les autres.

Nous allons donc assister non pas à la création d'une monnaie commune ou même d'une crypto monnaie mais à des accords de swaps de change entre les banques centrales de ces pays afin de favoriser le commerce bilatéral sans passer par la case dollar.

Si certains peuvent avoir peur de la volatilité des taux de change, ils complèteront les volets accords de changes par un peu de troc ! L'Argentine fournira de la viande à la Chine et des céréales contre des produits électroniques ou des

voitures en cas d'écart de change significatif, la Russie fournira du pétrole et du gaz et la Chine des puces électroniques en nombre suffisant pour les missiles de l'armée russe.

La réalité, c'est qu'une monnaie commune n'est pas un outil indispensable à ce stade pour permettre aux BRICS d'avancer et politiquement, et militairement et économiquement.

Il n'y a pas besoin d'une nouvelle monnaie pour ne plus utiliser le dollar, il suffit d'utiliser les monnaies nationales et d'utiliser le troc vieux comme l'histoire de l'humanité, enfin il y a... l'or !

Les achats d'or des banques centrales bondissent !

Et oui, aussi vieux que le troc, l'or et l'utilisation du métal jaune. Les achats d'or des banques centrales ont atteint en 2022 (notamment au second semestre) des niveaux (1.136 tonnes d'or) inédits depuis 1967, sur fond de forte demande mondiale de métal jaune (+18% l'an dernier, à 4.741 tonnes, au plus haut depuis 11 ans).

Cette année, en 2023, cela continue de plus belle et le mouvement ne s'essouffle pas.

Voilà même ce que nous rapporte cet article du site Investing du 08 septembre 2023 :

La Chine poursuit sa dédollarisation en accumulant de l'Or pour le 10^e mois consécutif

Investing.com - La banque centrale chinoise a prolongé son programme d'achat d'or pour le dixième mois consécutif, la deuxième économie mondiale continuant à travailler à s'affranchir de sa dépendance au Dollar, et alimentant les paris sur une dédollarisation de l'économie mondiale.

Les données du mois d'août ont montré que les réserves de change de la Chine ont chuté de 1,38 % par rapport au mois précédent pour atteindre 3,16 billions de dollars, le niveau le plus bas depuis le début de l'année, alors que dans le même temps, le pays a augmenté ses réserves d'or de 930 000 onces le mois dernier (29 tonnes), portant son stock total à 69,62 millions d'onces (2,165 tonnes), un chiffre qui a enflé de 5,95 millions d'onces (217 tonnes) depuis novembre 2022.

Soulignons que l'accumulation d'or par la Chine s'inscrit selon les économistes dans le cadre des efforts déployés par le pays pour éroder la domination du dollar sur les échanges mondiaux, ainsi que son statut de monnaie de réserve internationale.

Or, la Chine n'est pas le seul pays à augmenter ses avoirs en or. Selon un rapport du World Gold Council datant de mai, 62 % des banques centrales estiment que le métal jaune représentera une part plus importante de leurs réserves au cours des cinq prochaines années.

Ces dernières années, la Chine et plusieurs autres pays ont intensifié leurs efforts pour réduire leur dépendance à l'égard du billet vert dans le commerce international et les investissements, un mouvement qui s'est accéléré suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les sanctions US à l'égard de Moscou ayant renforcé l'attrait d'une dédollarisation aux yeux de nombreux pays (car ses sanctions ne pourraient pas être mises en place par les USA si une autre monnaie que le dollar domine les échanges mondiaux)

"Le statut de réserve du dollar est un privilège qui confère aux États-Unis une influence politique, économique et commerciale considérable" ont d'ailleurs écrit les analystes de Lombard à ce propos dans une note publiée le mois dernier, jugeant que la "militarisation du dollar est l'une des raisons pour lesquelles la Russie, la Chine et d'autres pays du BRICS ont cherché une alternative au dollar".

Comment dédollariser sans une monnaie autre ?

Voilà la question à se poser désormais et à ce stade du raisonnement. Nous avons compris que la création d'une autre monnaie BRICS nécessiterait des convergences multiples peu probables à court terme. Nous avons également compris

qu'il faudrait créer une banque centrale commune ou un institut d'émission monétaire commun peu importe son appellation. Là encore les complexités sont aussi immenses que nombreuses, quel type de gouvernance, quelle répartition des pouvoirs etc.

Le rasoir d'Ockham

Petit rappel d'un principe intellectuel et philosophique que je me permets de partager avec vous car son utilité en économie est assez évidente.

Le rasoir d'Ockham ou rasoir d'Occam est un principe de raisonnement philosophique entrant dans les concepts de rationalisme et de nominalisme. Le terme vient de « raser » qui, en philosophie, signifie « éliminer des explications non nécessaires d'un phénomène » et du philosophe du 14^{ème} siècle Guillaume d'Ockham.

Également appelé principe de simplicité, principe d'économie ou principe de parcimonie (en latin « *lex parsimoniae* »), il peut se formuler comme suit :

Pluralitas non est ponenda sine necessitate

(les multiples ne doivent pas être utilisés sans nécessité)

Une formulation plus moderne est que « les hypothèses suffisantes les plus simples doivent être préférées (il faut et il suffit) ». C'est un des principes heuristiques fondamentaux en science, sans être pour autant à proprement parler un résultat scientifique. Dans le langage courant, le rasoir d'Ockham pourrait s'exprimer par les phrases « l'explication la plus simple est généralement la bonne » ou « Pourquoi chercher compliqué quand plus simple suffit ? ».

L'objectif poursuivi ici par les BRICS n'est pas la dédollarisation de l'économie mondiale et ce terme est terriblement trompeur pour les analyses économiques et en particulier pour les anticipations et les prévisions.

L'objectif des BRICS est d'échapper aux poursuites judiciaires, de contourner les sanctions américaines et d'échapper au droit extraterritorial américain.

Pour atteindre cet objectif vous n'avez pas besoin d'une nouvelle monnaie, alors pourquoi faire compliqué si l'on peut faire simple.

Chinois et Russes sont des pragmatiques et des gens efficaces.

Pour échapper à tout cela, il suffit de commercer dans les monnaies nationales des pays des BRICS, il suffit de compléter et d'assurer ces transactions par des accords de trocs si nécessaire. Enfin, de manière ultime, c'est les stocks d'or de chaque membre des BRICS qui garantira un taux de change avec son partenaire BRICS.

Il sera plus facile aux BRICS de remonetiser en partie le métal jaune que de créer une monnaie commune à courts termes.

La dédollarisation n'est pas le fait de créer une autre monnaie que le dollar. La dédollarisation est le fait de ne plus utiliser le dollar, et dans les échanges entre la Russie et le reste du monde par exemple il n'y a plus de dollar ! La dédollarisation russe est presque faite à 100 % preuve que cela est possible sans entraîner de pénurie en Russie plus importantes que celles vécues ici en France quand tout était produit en Ukraine et que nos rayons étaient à moitié vides !

Un système de paiement international

Dédollariser c'est également avoir un système de règlements et de paiements internationaux indépendant du système SWIFT sous contrôle américain et dont la Russie a été bannie dès les premiers coups de canons de la guerre en Ukraine.

Nous avons deux réseaux indépendants et alternatifs de SWIFT, le réseau chinois CIPS et le système russe SPFS.

CIPS

Le China International Payments System (sigle : CIPS, appelé également Cross-Border Inter-Bank Payments System) est un système de paiement interbancaire transfrontalier, créé en 2015, qui offre des services de compensation et de règlement à ses participants pour les paiements et les échanges transfrontaliers en Yuan. C'est une infrastructure du marché financier en Chine, mais qui a aussi une dimension internationale. Des négociations sont en cours avec le réseau SWIFT plus ancien (créé en 1973), et le plus utilisé dans les échanges financiers internationaux, ainsi qu'avec le réseau SPFS développé par la Russie depuis 2014.

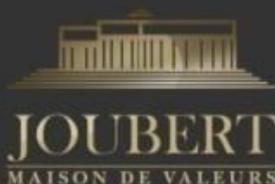
SPFS

Le Système de transfert de messages financiers (russe : Система передачи финансовых сообщений) ou SPFS est un équivalent russe du système de transfert financier SWIFT, développé par la Banque centrale de Russie. Le système est en développement depuis 2014, après que le gouvernement des États-Unis ait menacé de déconnecter la Russie du système SWIFT2, à la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014. SPFS

Ils fonctionnent aujourd'hui parfaitement et permettent à la Russie et à la Chine et de façon générale aux BRICS de commercer en dehors du système de paiement SWIFT et du dollar.

Cela introduit d'ailleurs un biais statistique majeur puisque l'occident et les États-Unis qui comptabilise le commerce international via les flux SWIFT ne voient pas par définition les transactions qui passent par CIPS et SPFS pas plus que la BRI la banque des règlements internationaux.

La dédollarisation c'est aussi l'invisibilisation de tout un pan du commerce international dont les statistiques « occidentales » ne peuvent plus et pas rendre compte. Le dollar continuera donc à avoir une place centrale dans les chiffres communiqués par qu'il n'y a plus qu'une partie de la mesure !



INVESTIR DANS L'OR PHYSIQUE DOIT ÊTRE AUSSI SÛR QUE SIMPLE



Daniel Blin, coresponsable de l'agence parisienne, explique que les primo-acheteurs s'orientent vers les Napoléon de 20 Francs OR, pièce nationale la plus négociée. On investit également beaucoup dans les 50 pesos mexicains, dont le prix est très proche de sa valeur intrinsèque en or. On conseillera à celui qui est amené à une mobilité internationale d'investir dans des krugerrand, frappées en Afrique du Sud, qui se négocient partout sur la planète. Les pièces vous sont systématiquement confiées dans un sac scellé garantissant leur éligibilité à la cotation en Bourse.



Pièces «Boursables»
disponibles en ligne
ou en agence



Livraison sécurisée en
France métropolitaine
et Corse



Conseils gratuits
d'investissements
par nos experts



01 42 36 20 39

contact.metaux@joubert-change.fr

www.joubert-change.fr

**38 bis rue Vivienne
75002 Paris**



Conclusion

La désaméricanisation du monde est un processus et la dédollarisation n'en est qu'une conséquence, pas une fin en soi.

Les BRICS sont en construction et ne représentent pas une zone géographique homogène et pourtant cela n'est pas nécessaire pour que cette alliance marginalise les Etats-Unis et leurs alliés historiques. Les BRICS n'en sont qu'à évoquer l'installation d'une Commission Permanente, bien loin de représenter une Institution aboutie donc.

Il semble difficile de créer une monnaie forte avec des monnaies faibles ou administrées.

Néanmoins, indéniablement les BRICS c'est la constitution d'un second bloc qui veut une mondialisation multilatéraliste, là où les Etats-Unis veulent une mondialisation unilatérale et sous leadership américain.

Nous allons vers une nouvelle partition du monde préfigurée par les BRICS.

Un nouveau rideau de fer sans mur de Berlin

Une démondialisation où la Chine va être exclue.

La stratégie indienne sera importante à suivre car l'Inde est un pays important pour que les multinationales occidentales puissent produire à bas coût en dehors de Chine... sans l'Inde la démondialisation pourrait devenir un terrible problème car pour le moment la stratégie de démondialisation occidentale repose sur le fait de jouer l'Inde contre la Chine, de sanctionner la Chine et de faire de l'Inde notre usine du monde en lieu et place de l'Empire du Milieu, mais l'Inde reste dans les BRICS.

Tout l'enjeu diplomatique pour les Etats-Unis sera de faire sortir l'Inde des BRICS, mais ce n'est pas le seul sujet crucial géopolitique. De l'autre côté, tout l'enjeu diplomatique pour la Russie et pour la Chine c'est de faire sortir l'Union Européenne de son alliance scellée après la Seconde Guerre mondiale avec les Etats-Unis.

De manière très concrète cela veut dire que l'Europe, notre vieille Europe est un enjeu majeur de l'affrontement des deux camps et des trois hyperpuissances que sont les Etats-Unis face à la Chine et la Russie.

Au milieu la petite, la fragile et la frêle Europe.

Les conséquences de la partition du monde ?

Nous allons donc vers une partition progressive du monde et il y aura deux zones monétaires.

La zone dollar/euro et la zone BRICS.

La zone SWIFT et la zone SPFS et CIPS.

La zone des bleus et la zone des rouges.

Si l'Europe reste dans son alliance américaine, alors les valeurs de la mondialisation vont souffrir, les valeurs du luxe vont souffrir car il y aura moins de sacs Vuitton vendus en Chine !

Il y aura de l'inflation car la démondialisation et la réindustrialisation de l'occident sont des phénomènes très inflationnistes (jusqu'à l'arrivée de tous les robots et autres humanoïdes plein d'IA qui sont pour très bientôt qui nous permettront d'ailleurs de ne plus avoir besoin des Chinois ni des Indiens pour fabriquer).

Il y aura sans doute quelques pénuries et d'immenses tensions ne sont pas à exclure avec en scénario noir, l'attaque militaire de Taïwan par la Chine qui entraînerait une confrontation directe entre Pékin et Washington.

A court et moyen termes, le dollar ne risque rien.

L'euro reste intrinsèquement beaucoup plus fragile et la crise énergétique qui frappe notre continent montre bien notre vulnérabilité. Nous n'avons pas de pétrole et pas de gaz. Nous dépendons du bon vouloir des pays membres de l'OPEP... ou d'un approvisionnement d'urgence des Américains.

Le problème pour vos patrimoines n'est donc pas le dollar, mais l'euro.

Le problème n'est pas la dédollarisation, mais la fragilité de l'euro dont les faiblesses vont se réveiller à partir de 2024 avec une nouvelle crise des dettes souveraines attisée... par la hausse des taux d'intérêt.

Bref, mieux vaut avoir de l'or et du dollar que trop d'euros !!

Un nouveau Yalta...

Dernière chose à garder en tête, nous vivons dans l'ancien ordre mondial hérité de la Conférence de Yalta où les grandes puissances de l'époque se sont mises d'accord pour se partager le monde. Avant de se mettre d'accord, on se fait toujours la guerre. Nous vivons la même chose aujourd'hui. La guerre en Ukraine est une guerre aux frontières d'Empires qui se battent pour un nouveau partage du monde.

Il y aura encore quelques centaines de milliers de morts avant que les grands de ce monde se mettent d'accord entre eux, si, ils y arrivent.

S'il est impossible de trouver un accord et de créer un monde multilatéral où Chine comme Russie ont pleinement leur place alors il n'y a que deux possibilités autres.

La première est celle de la troisième guerre mondiale totale où l'on se bombarde à coup de bombes atomiques ce qui aura le mérite de mettre fin au réchauffement climatique en créant un hiver nucléaire.

La seconde est la partition du monde avec un nouveau mur de Berlin, et une zone occidentale et une zone sino-russe appelée BRICS avec quelques pays non-alignés.

Il n'y aurait rien de très nouveau dans cette hypothèse puisque c'est essentiellement ainsi que nous avons vécu pendant plus de 50 ans.

Et puis mieux vaut cette hypothèse de deux blocs qui ne se parlent plus plutôt que celle de la guerre totale.

Amicalement.

Charles.



[Sphère Immo tous les renseignements en cliquant sur ce lien !](#)

AVERTISSEMENT !

NOUS N'AVONS PAS LES COMPÉTENCES, NI LES CONNAISSANCES, NI LE DROIT DE VOUS DONNER QUELQUES CONSEILS QUE CE SOIT. CE DOCUMENT NE CONSTITUE PAS UNE INCITATION À INVESTIR ET ENCORE MOINS UN CONSEIL PERSONNALISÉ.

L'ensemble des informations, données ou opinions formulées ou exprimées dans ce document sont, par nature, génériques et générales.

Elles ne constituent en aucune manière une incitation à investir, acheter ou réaliser des transactions.

Rapprochez-vous de votre banquier ou de votre conseiller en gestion de patrimoine dûment habilité par les autorités compétentes à vous délivrer le meilleur conseil en fonction de votre situation.

Pour les placements financiers, dans tous les cas, n'oubliez jamais, tout investissement en actions est risqué par nature. Dans le pire des cas, si la société fait faillite, vous pouvez perdre la totalité de votre investissement.

Pour les aspects entrepreneuriaux, consultez un avocat, un expert-comptable, une association agréée et de façon générale, tous les professionnels dûment habilités par le gouvernement à travers des autorisations et autres diplômes donnant droits à donner un conseil avisé et éclairé !!!

Restez toujours prudent et raisonnable.

Blabla... Bref, n'oubliez pas la règle de prudence de mon pépé : "Quand il y a un doute, il n'y a pas de doute."